



كلية الآداب والعلوم الإنسانية  
FACULTÉ DES LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES



La 4<sup>e</sup> édition de la Semaine de l'anthropologie

## De l'indigénat à l'autochtonie

Agadir du 25 au 29 Mars 2019

Avis de presse

La Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, de l'Université Ibn Zohr d'Agadir accueille la 4<sup>e</sup> édition de la Semaine de l'anthropologie sous le thème « De l'indigénat à l'autochtonie » du 25 au 29 Mars 2019. Organisée par le Laboratoire Langue, Littérature, Culture, Identité (LLCI), cette édition aborde l'une des questions d'actualité dans le monde à savoir « l'autochtonie » et les problématiques liées aux peuples autochtones dans le monde. Elle s'inscrit dans le cadre de l'année 2019 déclarée par l'UNESCO comme l'année internationale des langues des peuples autochtones. Une vingtaine de chercheurs, spécialistes des sciences sociales (histoire, anthropologie, linguistique, littérature,...) sont attendus. Ils représentent l'Université Ibn Zohr d'Agadir, l'Université Ibn Tofail de Kénitra, l'Université Mohamed I d'Oujda, l'Institut royal de la Culture amazighe (IRCAM-Rabat), le Centre Jaques Berque (CJB-Rabat), l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales (Paris) et le Groupe international du travail sur les peuples autochtones (GITPA-Paris) et des acteurs associatifs impliqués dans les questions liées à l'autochtonie.

En parallèle avec les séances scientifiques plénières programmées les après-midi, les matinées sont consacrées aux ateliers de formation destinés aux doctorants en sciences sociales autour des questions liées à la méthodologie de recherche.

Il est à signaler que les trois éditions précédentes ont porté successivement sur « L'anthropologie de la méditerranée (2014) », « filmer la société (2016) » et « autour du sacré en Afrique du Nord (2017) ».

### Argumentaire

En 2007, l'Organisation des Nations Unies adopte « la Déclaration universelle des droits des peuples autochtones », après tant d'années de négociations avec les ONG et les gouvernements des Etats membres. Elle décide de faire de 2019, « l'année internationale des langues des

peuples autochtones ». L'autochtonie rentre ainsi dans le jargon juridique des droits humains. Du point de vue historique et anthropologique, le concept d'« autochtonie » pose un certain nombre de problématiques, liées essentiellement à l'image de soi et des autres, aux problèmes relatifs à l'idée de « l'origine » et des représentations que l'on se construit des premiers arrivés et des derniers venus...

Il s'agit ainsi d'un nouveau mode de catégorisation (autochtones vis-à-vis des non autochtones), qui s'ajoute à d'autres formes de catégorisation sur des critères différents (la couleur, la religion, la langue, le lieu d'habitation, la classe sociale, l'« ethnie »...). Sous l'ère coloniale, l'administration avait utilisé le terme « indigène » pour qualifier les habitants originaires des colonies afin de les distinguer des Européens. En Algérie, il existait même « le code de l'indigénat », comme mesures spéciales destinées à cette catégorie d'habitants, alors qu'au Maroc on trouve « les bureaux des affaires indigènes ».

Le mot « indigène » fait donc partie du lexique colonial et comporte une charge négative en français. Il est remplacé par « autochtone », alors qu'en anglais, l'expression « indigenios peoples » ne pose aucun problème.

Au Maroc, cette question n'a jamais fait l'objet d'une réflexion académique mais elle fut portée depuis les années 1990 par le mouvement associatif amazighe. Elle reflète les effets de l'internationalisation des questions locales et l'impact des discours véhiculés au sein des Nations-Unies. En 1993, deux représentants du mouvement amazighe marocain participent pour la première fois à la Conférence internationale des droits de l'Homme à Vienne. Ils se trouvent devant deux commissions : celle des droits des minorités et celle des droits des peuples autochtones. Ils décident ainsi d'intégrer les revendications amazighes dans le cadre des luttes des peuples autochtones. Et depuis, l'organisation amazighe marocaine *Tamaynut* participe activement aux Forums des Nations Unies jusqu'à l'adoption de la déclaration de 2007.

Dans une perspective multidisciplinaire qui conjugue les différentes sciences sociales (histoire, anthropologie, sociologie, droit, linguistique,...), l'objectif de ce colloque international qui s'organise dans le cadre de « l'année internationale des langues des peuples autochtones », est d'aborder la question de « l'autochtonie » de point de vue scientifique : son histoire, ses concepts, ses nuances et les différentes problématiques qui y sont liées.